



Possibilité
d'écouter le cours
de Maran Zatzal en
Direct ou en Replay sur
<https://www.yhr.org.il/video-ykr>



בית נאמן

Sortie de Chabbat Wayichlah, 17
Kislew 5782

COURS DE NOTRE MAÎTRE MARAN
ZATZAL

Sujets du cours :

1) Le mensonge du sionisme non-religieux face à la vérité de la Torah et de ceux qui l'étudient, 2) Les nations du monde qui ont fait du mal à Israël recevront leur punition, 3) Le moment de l'allumage des bougies de Hanoucca, 4) Quelle est la Bérakha que nous devons faire pour l'allumage : « נר חנוכה » טס « נר של חנוכה » טס « 5 ? » « נר של חנוכה » Dire toutes les Bérakhot avant l'allumage, et dire « הנרות הללו » après l'allumage de la première bougie, 6) Allumer les bougies de Hanoucca en public avec la Bérakha, 7) On allume de la gauche vers la droite, 8) Rester à côté de la Hanoukia et lire « 9 » (ויהי נועם) Attendre le père de famille s'il tarde un peu, 10) Le verset « ויהי בשבון ישראל », on doit le répéter deux fois

1-1. Car la bouche de sa postérité ne l'oubliera pas

Chavoua Tov Oumévorakh. Maintenant je vais vous parler d'un nouveau livre que j'ai reçu cette semaine. L'auteur est Yossef Hattab z'l et j'ai vu quelque chose de très intéressant. Il a fondé plusieurs villages de juifs djerbiens, et le premier était Mochav Brékhia. Ils leur ont ramené un guide agricole. Il leur a dit : « Pourquoi avons-nous besoin d'un guide agricole ? Nous n'avons pas encore commencé, il n'y a même pas d'infrastructure pour l'agriculture ». Ils n'ont pas fait attention à sa remarque. Donc l'auteur écrit (à la page 68) : « « j'ai voulu dormir à côté de lui, dans la même tente, et j'ai pu voir comment il prenait des paquets de papiers pour réveiller les habitants dans leur tente à trois heures du matin. Je l'ai laissé entrer dans la première tente, et j'ai vu qu'il profitait de l'heure tardive pour embrouiller l'esprit des gens et leur demander de signer des formulaires concernant l'éducation non-religieuse de leurs enfants. A trois heures du matin, un homme est à moitié endormi et à moitié réveillé, et ils lui demandent de signer une autorisation pour qu'on éduque ses enfants d'une manière non conforme à la religion. J'étais choqué par ses actions, et je lui ai demandé : « pourquoi fais-tu cela ? Pourtant si ces habitants étaient non-religieux, ils ne seraient pas venus en Israël ». J'ai pris de sa main tous les paquets de feuilles, et je l'ai empêché de continuer. Il s'est énervé et a dit : « si ce n'est pas eux, alors ce sera leurs enfants qui seront non-religieux ! » Je lui ai répondu : « Ni eux, ni leurs enfants ! » Tu n'auras pas ce mérite. Il est intéressant de savoir que ce guide agricole était âgé de soixante ans, et faisait partie des vétérans du village de Vitkin ;

il était très actif dans sa mission. Le lendemain de la fête (c'était pendant Hol Hamoéd de Pessah), je me suis tourné vers les dirigeants du village, et je leur ai demandé de faire sortir cet homme, c'est ce qu'il s'est passé ».

2-2. Même le mensonge sait que la vérité vaincra

Cela confirme les paroles qui ont été dites à cette époque au nom du Rav de Brisk et autres : L'objectif des sionistes n'est pas le sionisme. Leur objectif est de rendre tout Israël non-religieux. Je pensais que les gens exagéraient lorsqu'ils parlaient des sionistes, parce qu'il y avait une certaine haine, donc ils exagéraient, ils ajoutaient des histoires et ne disaient pas tout, mais non, c'est la pure vérité. Tout ceux d'entre eux qui ont repoussé leur Alyah, c'est à cause de ça ! Parce qu'ils ont vu que tout le monde respectait le Chabbat, tout le monde honorait le Rav, tout le monde écoutait les paroles du Rav. Mais combien de juifs y'a-t-il à Djerba ? Mille cinq cent. Et combien dans tous les villages là-bas ? Trois ou quatre milles. Pourquoi avez-vous peur d'eux ?! Vous êtes des centaines de milliers (peut-être des millions), alors pourquoi avoir peur d'une petite communauté comme ça ?! Parce qu'ils savent au fond de leur cœur, que dans tous les cas c'est la vérité qui vaincra. Cette minorité représente la vérité, et c'est finalement eux qui renverseront leurs mensonges. C'est pour cela qu'ils ont tout fait pour les empêcher de faire leur Alyah en repoussant sans cesse, mais malgré ça, ils sont venus. Aujourd'hui à Mochav Brékhia qui appartient au mouvement du travail, il y a trois Yéchivot !

שבת
שלום!



דפוס: בית נאמן
bnt.ne.hanan@gmail.com

3-3. Un homme sans Torah et sans croyance ne vaut rien

Qu'est-ce que vous en avez à faire qu'ils étudient la Torah ? De toutes les façons vous leur direz ce que vous voulez. Un homme sans Torah et sans croyance ne vaut rien. Vous êtes sûrs de ce qui arrivera dans les générations à venir ?! Voici cette semaine, un homme qui travaille pour Gantz a transmis des secrets du pays à l'Iran ! L'Iran est « notre bonne amie ». Le jour-même où elle pourra avoir les secrets du pays, elle peut Hashem nous en préserver exterminer tous les juifs en un seul instant. Ils sont capables de faire ça, et personne ne lui fait de reproche. Même l'Amérique ne dit rien. Il y avait en Amérique le président Trump qui a annulé tous les plans de l'Iran, mais ensuite ils ont tout fait pour le remplacer à tout prix. Ils ont amené ce Biden (il a soixante-seize ans, comme moi...), et il semblerait qu'il soit idiot. Que pouvons-nous faire ?! Il leur donne toutes les possibilités : signez, acceptez, agissez. Qu'est-ce que le verset dit dans la Haftara d'aujourd'hui (Ovadiah 1,4) ? « Si tu t'élèves comme un aigle » - Le symbole de l'Amérique est l'aigle. « Et si tu places ton nid entre les étoiles » - L'Amérique a un drapeau plein d'étoiles, il y en a cinquante. « De là-bas je te ferai descendre » - Hashem fera descendre l'Amérique. Le mot « אורידך » - « je te ferai descendre » a la même valeur numérique que le mot « דולאר » - « Dollars ». Le Dollars ne cesse de descendre ces derniers jours, c'est du jamais vu, aujourd'hui, un dollar vaut 3,07 Chekels.

4-4. Pourquoi même l'Amérique souffre et souffrira ?

Pourquoi lui arrivera-t-il du mal ? Pourtant l'Amérique est bien mieux que les autres pays envers nous. Le verset continu en disant : « ביום עמך מנגד, ביום שבות דרים חילו, גם אתה באחד מהם » - « Lorsque tu restes à ta place alors qu'on est en train de faire souffrir le peuple d'Israël à l'époque de la Shoah. Alors que le peuple écrivait des lettres pour exprimer sa détresse, alors qu'ils pleuraient et criaient, il y avait des juifs mauvais en Amérique qui disaient : « tout va bien ». Et il y avait d'autres juifs qui disaient : « Les cris de nos frères viennent vers nous, faites quelque chose ! » Faites seulement exploser la voie ferrée qui ramène tous les jours 15 000 juifs à Auschwitz. Faites-la exploser et nous gagnerons un jour ou deux, ou même trois. Mais ils n'ont rien voulu faire. Jusqu'au jour où l'Allemagne a déclaré la guerre contre l'Amérique. A ce moment-là ils se sont réveillés Baroukh Hashem. Mais où étiez-vous jusqu'à maintenant ? Non, nous sommes modernes, on n'en a rien à faire du peuple juif. Malheur à vous. Exceptés quelques-uns (comme le président Truman ou d'autres qui aimaient Israël parce qu'ils ont reçu du bien dans leur enfance), tout le peuple déteste Israël. Ils détestent vraiment. Pour prendre un juif – Yonathan Polard, et le mettre tranquillement en prison pendant trente ans comme si de rien. Si c'était un espion russe, il serait sorti après quatre ans de prison. Ça fait une grande différence entre quatre ans et trente ans. Vous pensez que le peuple d'Israël est pauvre ? Tout ce qu'ils font, ils en récolteront les conséquences au moment voulu.

5-5. Qu'avez-vous donné aux enfants lorsque vous les avez brûlés dans les fours ?!

Cela s'applique particulièrement à la maudite Allemagne, qui a fait entrer un million et demi d'enfants juifs dans les fours (et six ou sept millions de juifs). Ensuite, la chancelière allemande vient et demande au Rav Metzger : « c'est vrai que pendant la Brit Mila vous donnez du vin à l'enfant pour qu'il ne ressente pas la douleur ? » Idiot, méprisable, imbécile... Et vous, qu'avez-vous donné aux enfants lorsque vous les avez brûlés dans les fours ?! Vous leur avez donné du vin ?! C'est comme ça que tu veux parler ?! Nous faisons la Brit Mila car c'est une miswa de la Torah, et ça rajoute de la santé à l'enfant. C'est vérifié, il est connu que même en Angleterre, ils font la circoncision aux enfants non-juifs, et ils ramènent un juif qui sait circoncire pour la famille royale. Ils sont tous circoncis et tout est bien. Mais elle se permet de demander si on donne du vin ou non au bébé... Et le Rav lui a répondu que ce n'est pas du vin mais du jus de raisins... Mais elle n'en a rien à faire que ce soit du jus de raisins ou de grenades ?! Elle n'a pas honte de représenter le peuple allemand maudit, dégoûtant, abominable, exécuter et sale. Ce peuple qui était considéré comme le meilleur avant la Shoah. Qui était numéro un dans les prix Nobel. Mais ils ne méritent rien, qu'ils aillent au diable et il ne restera rien d'eux.

6-6. Les gens savent que sans la Torah, Israël n'existerait pas aujourd'hui ?!

Nous souffrons de tous les côtés. Mais Hashem sait payer. Même si nous ne sommes pas encore bien, il y a quand même des milliers et des dizaines de milliers de gens qui étudient la Torah et se dévouent pour la Torah. Ils étudient le Daf Hayomi. Cette semaine, ils ont commencé le traité Ta'anit, et il n'y avait pas du tout de pluie. Voilà qu'hier dans la nuit (soir de Chabbat 16 Kislev) nous avons fait des chants de Chabbat et dix minutes après la pluie bénie est tombée. Il faut savoir qu'Hashem se comporte se comporte avec nous avec bienfaisance et miséricorde. Même s'il y a des gens qui détestent la Torah, même s'il y a des gens qui cherchent à nous faire du mal. Comment ont-ils dit ? Le sionisme n'a rien contre la religion, il n'y a aucun lien. Un homme peut être libre et sioniste. C'est faux, c'est l'inverse. Les sionistes veulent seulement combattre la religion. Ces gens ont la haine de la Torah. Mais pourquoi ont-ils la haine ?! Que vous a fait la Torah ?! Les procureurs savent que sans la Torah, Israël n'existerait pas aujourd'hui ?! Ils seraient absorbés par les nations du monde, ils seraient troublés et il ne resterait rien d'eux. De la même manière qu'il ne reste plus rien de tous ceux qui ont fait du mal au peuple d'Israël.

7-7. Kiddouch le 17 Tamouz

Je me souviens lorsqu'ils ont nommé Avi Gabai à la tête du mouvement travailleur. C'était le 17 Tamouz (il me semble), j'étais dans la voiture avec Ovadia (le chauffeur), et il y avait les infos, on écoutait ce qu'il disait. Il n'arrêtait pas de répéter : « ce soir, ce soir, ce soir ». Encore un peu et il allait faire le Kiddouch... Mais qu'est-il sorti de cette soirée ? Rien du tout. Et ne pensait pas qu'il est pauvre, il a énormément d'argent, mais il ne peut pas faire revivre

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

un parti qui est mort. Comme la Grèce qui est morte, on ne peut plus la faire revivre. Aujourd'hui ce parti a trois ou quatre mandats, et ils font des accords avec d'autres non-religieux, mais cela ne sert à rien. Un jour, vous verrez comment tout tombera comme la tour de Babylonie. Continuez à flatter les arabes et à combattre la Torah, il ne restera rien de vous.

8-10.Heure d'allumage

La fête de Hanouka est proche. Il va falloir allumer les bougies. A la synagogue, on fait la prière d'Arvit, puis on allume. Chez les ashkénazes, certains allument auparavant. Le Gaon de Vilna allumait avant Arvit, mais, son élève, Rabbi Haïm de Vologine allumait après. Chez les séfarades, on a toujours allumé après. Ainsi est-ce rapporté dans le Kaf Hachaim (chap 672), au nom du Rav Chevout Yaakov, et dans le livre Hidouché Dinim, des rabbins de Yerouchalaim, de années 5269. Un des sages de cette époque avait dit (après l'inquisition, plusieurs sages séfarades sont arrivés à Yerouchalaim) qu'il fallait faire Arvit avant l'allumage. Pourquoi ? Car Arvit est plus régulier que l'allumage, et cette prière a donc la priorité. Hanouka, c'est 8 jours par an, mais Arvit, c'est tous les jours. Et même si le Rambam a écrit d'allumer au coucher du soleil (chap 4 de Hanouka), il faisait référence, selon Maran, à la fin du coucher, donc à la sortie des étoiles. Et selon, les Gueonims, la sortie des étoiles, en Israël, a lieu 20 minutes après le coucher du soleil. Celui qui veut contredire Maran, qu'il le fasse. Certains vont prétexter que, selon le Rambam, si on allume pas durant la première demi-heure, cela ne vaut plus la peine d'allumer. Mais, le Rambam a parlé pour l'époque de la Guemara. Et à cette période, 30 minutes après la sortie des étoiles, il n'y avait plus personne dans la rue. Mais, ce n'est plus le cas aujourd'hui où les gens circulent même à des heures tardives. C'est pourquoi le Rambam est d'accord d'autoriser à allumer après les 30 minutes suivant la sortie des étoiles, si on n'a pas pu le faire avant. Maran autorise d'ailleurs, d'allumer toute la nuit. Il n'est donc pas nécessaire de s'empressement excessivement pour allumer. Ce qui est bizarre, c'est que le matin, les gens ne sont pas pressés. La veille, ils se permettent d'étudier jusqu'à pas d'heure, et le lendemain, ils se lèvent à 8h ou 9h. Et lorsque tu leur dis que l'heure du schéma risque de passer, ils te répondent qu'ils s'appuient sur l'horaire, plus tardive, du Gaon de Vilna (qui calcule les horaires à partir du levé du soleil jusqu'à son couché, ce qui laisse presque une heure de temps supplémentaire pour le Chema). Et quand tu leur dis que même cet horaire va être dépassé, et qu'ils ne pourront plus réciter les bénédictions du Chema, ils te répondent qu'ils suivent le Rambam qui autorise de réciter le Chema, avec ses bénédictions, toute la journée. Un autre avis autorise jusqu'au milieu de la journée... Et là, il s'agit du Chema du matin, qui est une obligation de la Torah. Et lorsqu'on parle de l'allumage des bougies de Hanouka, qui est une mitsva d'ordre rabbinique, ils commencent à se montrer beaucoup plus stricts.

9-11.ChelaHanouka

Avant l'allumage, on récite la bénédiction Lehadlik Nere Hanouka, sans le mot Chel. Les ashkénazes ajoutent le mot Chel. Et certains vont réciter Lehadlik Nere Chelahanouka. Plus jeune, j'avais lu cela, dans le livre Nehora Hachalem, de l'an 5721, et cela m'avait surpris. Plus tard, j'avais vu que cette formulation était reprise de Chir Hachirim (3;7), où on retrouve Chelichlomo, au lieu de Chel Chlomo. Et pourquoi ? Car, dans le Tanakh, le mot Chel n'existe pas. Je n'avais pas fait attention à cela, au départ. Nous comprenons donc pourquoi certains disent Chelahanouka.

10-12.Lehadlik Nere Hanouka

Mais, il est plus juste de dire Lehadlik Nere Hanouka, sans le mot Chel. Et pourquoi ? Le Rav Hida explique qu'à Hanouka, toute la mitsva est l'allumage seule, c'est pourquoi on dit Nere Hanouka- bougie Hanouka. Alors qu'à Chabbat, par exemple, on dit Nere Chel Chabbat. Pourquoi ? Car le Chabbat ne se résume pas par l'allumage des bougies seule. Il existe tellement de mitsvot propres à Chabbat, notamment les bougies. C'est pourquoi il faut dire Nere Chel Chabbat. Mais ce n'est pas le cas de Hanouka, où il faut dit Lehadlik Nere Hanouka. Et le Rav Ben Ich Haï (wayechev, Hanouka, loi 2) explique qu'il existe un nom saint, נחל, qui sont les initiales de Lehadlik Nere Hanouka-נחל נר חנוכה. Ce sont également les initiales du verset (Tehilim 33;20): "נפשו חתה לה"-nos âmes avaient foi en l'Eternel. Tant que les Hashmonaïms avaient confiance en Hachem et combattaient les ennemis, alors Javhem avait pitié d'eux et leur permettait de gagner. Même s'ils n'étaient que 5 frères et quelques combattants. Ils avaient pu atteindre un maximum de 800 guerriers face à une armée grecque qui contenaient des dizaines de milliers de soldats, avec des éléphants de guerre, avec un armement optimal. Par miracle, les Hashmonaïms ont pu gagner, et la Grèce chuta. C'est une histoire connue même dans les livres des non-juifs. Par la suite, c'est Rome qui a achevé les grecs. Aujourd'hui, la Grèce ne vaut plus rien. A l'époque, ils avaient des philosophes, des sages, des intellectuels, qu'on étudie jusqu'aujourd'hui: Pythagore, Euclide, Aristote, Enfer, Guehinam... Il n'en reste plus rien aujourd'hui. Même les enseignements de ces sages ont été contredits à notre époque.

11-13.Les bénédictions avant allumage et les récitations après

Autre chose. Certains allument en récitant les bénédictions, et terminent celles-ci après l'allumage. Il n'est pas correct d'agir ainsi. Les bénédictions doivent être récitées avant l'allumage. Après avoir allumé une bougie, on pourra réciter le passage d'Hanerot Halalou. Il n'est pas nécessaire de suivre ceux qui demandent de finir l'allumage pour réciter ce passage. Selon eux, le propos est que le chant Hanerot Halalou signifie « ces bougies », au pluriel. Il les faudrait donc tous allumées. Sauf que le premier soir, il n'y a, de toute façon, qu'une seule bougie. Le Chamach n'existait pas, à l'époque de la Guemara. Il est arrivé plus tard. Les sages ont eu peur que les gens se permettent d'utiliser la lumière des bougies. C'est pourquoi, ils ont demandé d'allumer une bougie supplémentaire, le Chamach. C'est pourquoi le

terme Hanerot Halalou ne pose pas problème, il s'agit des bougies, en général. On pourra donc réciter ce chant après l'allumage d'une seule bougie.

12-14. Allumage public

Une bonne habitude existe, mise en place par les Hassid Habad: allumer publiquement dans les grandes places. Et une fois, quelqu'un s'y est opposé et a envoyé à l'administration américaine: « après tout, en Amérique, la religion et la loi sont deux choses distinctes. Alors, comment les laissez-vous allumer des bougies de Hanoucca dans un lieu gouvernemental ? » Les Habads devaient répondre à cette objection, et Hachem leur en donna la capacité. Ils leur ont dit que, pendant les jours d'hiver, l'humeur baisse et qu'il y a des gens qui souffrent de dépression. Alors, ils allument les bougies pour cela et les gens voient et sont remplis de joie et cela leur donne de l'espoir. Et cette raison a été acceptée dans l'esprit des Américains. Et en France, à Paris, il y a aussi la Tour Eiffel, et les partisans de Habad sont allés demander au gouvernement français de les laisser allumer des bougies là-bas. Ils leur ont demandé « que sont ces bougies de Hanoucca ? » Ils leur répondirent que cela éclaire le cœur des gens et aide ceux qui sont victimes de dépression. Et lorsqu'on contemple les bougies de Hanouka, on réalise que même dans l'obscurité il y aura une goutte de lumière et un rayon de lumière. Ils ont entendu et accepté.

13-15. Faut-il réciter la bénédiction lors de ces allumages ?

Lors de ces allumages publics, ils récitent les bénédictions auparavant. Certains rabbins ont interdit de les réciter. Mais, en réalité, c'est là-bas qu'il y a la plus grande publication du miracle. Parce que dans la maison, presque personne ne voit. Et à la synagogue, il peut y avoir un ou deux minyans. Mais, lors de ces allumages, il y a des juifs laïcs qui, lorsqu'ils verront cet allumage devHanoukka à la tour Eiffel, s'en réveilleront. Et il y a ceux qui se souviennent de leur enfance avec ces bougies et se mettent à pleurer. Ils lui disent : « Pourquoi pleures-tu ? » Et il dit se souvenir de son grand-père qui allumait des bougies de Hanoukka. Et ils les allument en public, devant tout le monde. Par conséquent, d'après la loi stricte, il est permis de le faire et de réciter les bénédictions. Juste pour ne pas que cela paraisse étrange, le Rabbi Ovadia a'h écrit (Hazon Ovadia Hanoucca, p 48) d'y organiser la prière d'Arvit auparavant (il y a certainement 10 qui n'ont pas prié) et d'allumer ensuite dans la joie et la bénédiction, et y danser. Et il est permis d'agir ainsi. Dans la Guemara, est-ce écrit d'allumer à la synagogue ?! Dans la Guemara, il est écrit qu'ils allumaient à la maison. C'est seulement après des décrets et pogromes, et que les gens étaient chez eux, ils mirent les bougies de Hanouka à la fenêtre. Puis, lorsque cela devint compliqué, ils les mirent à l'extérieur. Et aujourd'hui, on agit ainsi.

14-16. La nouvelle bougie à gauche

Chaque soir, la nouvelle bougie sera à gauche de celle de la veille afin de commencer l'allumage par elle et d'allumer de gauche à droite. Comme dit la Guemara (Yoma 15b): « toujours aller vers la droite ». Une polémique existe, tout de même. Certains pensent que cela signifie qu'il

faut toujours commencer à droite et aller vers la gauche, comme notre écriture de droite à gauche. D'autres pensent que cela signifie qu'il faut commencer à gauche pour aller vers la droite, et c'est ainsi que la loi opte. Et le Péri Hadach (lois de Birkat Cohanim chap 128) a résumé la polémique brièvement, et a bien expliqué pourquoi il fallait aller de gauche à droite. Et même lorsqu'il y a la lecture de plusieurs Séfer Torah, comme le Chabbat Roch Hodech Hanouka, où il y en aura 3, l'habitude de la synagogue de la Ghriba, à Djerba, est de commencer par le Séfer le plus à gauche et de terminer par celui le plus à droite. Et par rapport à la question concernant notre écriture de droite à gauche, ils ont expliqué que lorsqu'on forme la lettre, on va de gauche à droite à droite. Pensez, par exemple à l'écriture de la lettre Beit. C'est pourquoi la bougie du premier soir sera la plus à droite, celle du deuxième sera à sa gauche, et ainsi de suite.

15-17. Lectures près des bougies

Après l'allumage, on s'assoit une demi-heure près des bougies, et on lit "ויהי נועם" et "יושב בסתר" (psaume 91) jusqu'à "ואראהו בישועתי". Celui qui est dépressif lira ce texte en chantonnant. Il faudra le lire 7 fois, et cela prend environ une demi-heure. Ensuite, pour n'importe quelle raison, si on veut laisser les bougies, on peut. Si chacun a une fête. Mais, on ne peut quitter immédiatement après l'allumage. Il faut rester 30 minutes près des bougies. Ensuite, si on veut sortir, on éteint les bougies, et on ne laisse pas les bougies allumées avec les enfants 7-8 ans, c'est dangereux.

16-18. Attendre le père

Celui qui rentre tard à la maison dira à la femme et aux enfants d'attendre pour allumer, que ce soit une heure ou une heure et demie. Pourquoi? Parce que s'ils n'attendent pas, alors rien n'est ressenti. Les enfants se disent alors que « papa n'était pas, et moi aussi, quand je serai grand, je serai probablement un marchand de renommée mondiale, et je gagnerai beaucoup d'argent, comment viendrai-je pour l'allumage?! Non, je ne viendrai pas, ma femme allumera à ma place, je décrocherai le téléphone et lui dirai la récitation des bénédictions et je resterai dans le magasin. » Et c'est ainsi que vous oublierez Hanoukka dans le monde ! Après tout, à Pourim, tout le monde arrête son travail, et arrête son étude, et vient écouter la lecture de la Méguila (comme ils l'ont dit dans la Méguila, page 3a). Alors que la Méguila ne dure pas quelques minutes, c'est toute une histoire. Et puis, ils chantent, puis disent Maudit soit Haman et Bénit Mordechai. Ensuite, ils relisent à la maison [Pour les femmes, etc.], et personne ne dit rien. Seulement pour la pauvre Hanoucca. Si une personne devait se rendre dans un endroit éloigné, il n'y a pas le choix. Alors, dans ce cas, il dirait à sa femme de l'allumer. Mais si c'est une question d'une demi-heure ou une heure, il faut attendre.

17-19. Lecture dupliquée du verset "ויהי בשבון ישראל"

Dans la paracha Vayichlah, un verset est lu, à 2 reprises. Dans le nouveau Hok LéIsrael, il est écrit de le lire qu'une seule fois, à la manière traditionnelle de lecture. Sauf que nous avons une tradition vieille de 700 ans, trouvée

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

dans un manuscrit du Rachba de lire de deux manières différentes : "וַיְהִי בִשְׁנֵן יִשְׂרָאֵל בְּאֶרֶץ הַיַּלְדָּה וַיִּלְךְ רְאוּבֵן וַיִּשְׁכֹּב אֶת" וַיְהִי בִלְהָה פִּילְגֶשׁ אֲבִיו וַיִּשְׁמַע יִשְׂרָאֵל". ואחר כך קוראים ככה: "וַיְהִי בִשְׁנֵן יִשְׂרָאֵל בְּאֶרֶץ הַיַּלְדָּה וַיִּלְךְ רְאוּבֵן וַיִּשְׁכֹּב אֶת בִּלְהָה פִּילְגֶשׁ אֲבִיו וַיִּשְׁמַע יִשְׂרָאֵל וַיְהִי בְנֵי יַעֲקֹב שְׁנַיִם עָשָׂר".

18-20.La raison

Pourquoi lire deux fois? Personne ne sait. Le Lehem Bikourim (p 455) écrit qu'il y a une sorte de tradition d'écriture et une de lecture. Mais, j'ai trouvé, avec l'aide d'Hachem, une jolie explication. La Guemara Meguila (25b) écrit qu'une personne avait lu ce verset et l'a expliqué à la communauté. Rabbi Hanina ben Gamliel lui a alors dit de ne traduire que la fin du verset pour ne pas que les gens s'étonnent du comportement de Reouven. Quand bien même tu leur expliquerais la réalité, ils ne te croiraient alors pas. Il lui demanda de ne traduire que la fin du verset. C'est pourquoi, si tu lis ce verset d'un trait, c'est un seul. Mais, si tu le partages en deux parties, tu as 2 versets. C'est pourquoi, dans le total de versets

de la paracha de Wayichlah, on 154, alors qu'il n'y en a que 153. C'est à cause de ce verset partagé en deux. C'est donc une vieille coutume. Mon père a'h n'avait pas entendu cette coutume à Djerba, mais à Tunis, en 5694, des Rabbins Yona Zerah et David Taieb. Plus tard, j'ai appris qu'ils faisaient de même en Algérie, d'un rabbin qui priait avec nous. Je l'ai vu aussi écrit, dans le Chout Pirhé Kehouna, du Rav David Skali, d'Alger. Ce sont des preuves récentes. Mais, le manuscrit du Rachba est bien plus ancien et constitue une preuve historique. Ainsi nous faisons à la Yechiva. Et je viens d'en expliquer l'origine.

Celui qui a béni nos saints ancêtres Avraham, Itshak et Yaakov, bénira toute cette sainte assemblée, tous ceux qui entendent et tous ceux qui voient via satellite, et tous ceux qui liront ensuite dans les tracts. Que Dieu bénisse tous les désirs de leur cœur pour le bien, et nous aurons le privilège de voir le temps où le Messie viendra et le peuple d'Israël se repentira. Et nous aurons une rédemption complète Amen et Amen.



"יקבי המלך"

ישיבת "לבנימין אמר" מושב ברכיה
בראשות הגאון רבי חננאל כהן שליט"א

**Cours du Gaon le Rav Hananel Cohen Chelita, président des institutions «Hokhmat Rahamim»
et recteur de la yéchiva «Le-Benjamin Amar»**

Lois détaillées des bougies de Hanoukka

Sujets du cours

L'importance de l'allumage des bougies au bon moment | L'enfant sauvé de l'église | L'importance de la publication du miracle à Hanoukka | Le lien entre les bougies de Hanoukka et les quatre verres | Qui sont ceux qui pratiquent le principe de «Haméadrin min Haméadrin» (qui ajoutent de l'embellissement à l'embellissement) ? | Est-il préférable d'embellir ou d'aider son prochain ? | La règle en cas d'erreur sur le nombre de bougies | Que faire si le troisième jour on n'a que deux bougies ?

Une fête éducative

Hanoukka est un temps propice pour l'éducation. C'est un moment idéal pour éduquer les enfants dans l'amour et la crainte de D. Il est primordial que le père de famille vienne au bon moment – la sortie des étoiles – chez lui pour allumer les bougies de Hanoukka. Les enfants verront l'allumage et en vivront l'expérience. Ils comprendront la raison de notre bonheur et cette compréhension restera à jamais gravée dans leur cœur.

Un enlèvement d'enfant

Dans la ville du Gaon, le Rav **Abraham Zwi Albertstadt** Zatsal, auteur du livre «Na'hal Echkol», un jeune enfant juif avait été kidnappé par l'église. Personne n'avait le pouvoir

de s'y opposer, à cette époque, à l'étranger. Ils faisaient comme bon leur semblait. Aujourd'hui, beaucoup d'écoles donnent des cours sur leurs «fêtes» et célèbrent leur premier de l'an. Ils ont oublié toutes les souffrances qu'ils ont fait endurer au peuple d'Israël pendant si longtemps.

Les parents étaient désespérés. Quelques années passèrent, et l'église desserra l'étau de sa surveillance. L'enfant avait grandi. Il leur ressemblait. Il avait la même coupe de cheveux qu'eux, se comportait comme eux, consommait des charognes. Il avait oublié qu'il était juif. Ses parents tentèrent de le contacter de plusieurs façons, mais il refusait de rentrer à la maison. Il se sentait bien à l'église, son cerveau avait été obstrué par la consommation d'aliments interdits.

Kippour au beau milieu de l'année

Ils se rendirent en pleurs chez le rabbin pour prendre conseil. Il leur répondit : «Accordez-moi quelques minutes pour me préparer. Je vais aller avec vous à l'église.» Le Rav revêtit la blouse spéciale de Kippour, et partit avec les parents. Ils s'arrêtèrent près de l'église, dans un endroit tranquille, et envoyèrent un enfant appeler le leur. Mais ce dernier refusa, affirmant qu'il voulait rester chrétien. Quand le rabbin le vit approcher de la barrière, il se mit à entonner : «Col Nidré», ainsi que d'autres chants de Kippour.

Les parents ne comprirent pas. Ce n'était pas le jour de Kippour! Pas même le mois d'Elloul! Que faisait donc le Rav? Mais soudain, en voyant le visage de leur fils, tout devint clair pour eux. Ses yeux étaient pleins de larmes. Tout lui revenait à l'esprit, tout remonta à la surface. Il ressentit une profonde amertume et cria à l'intention de son père : «Papa! Je veux rentrer à la maison et être juif! Sors-moi de là, je ne veux pas rester une minute de plus!» Et l'enfant revint à son judaïsme.

Les souvenirs des enfants ont une très grande influence sur eux. L'enfant se rappelle le bonheur spirituel des fêtes, de l'élévation de Kippour, la joie de Souccot, la sainteté de Pessah, et la lumière spirituelle diffusée par les bougies de Hanoukka.

Perte de temps pour l'étude de la Torah ?

Notre Maître Rabénou **Ovadia Yossef** Zatsal écrit (Hazon Ovadia Hanoukka page 75) que les pères de famille qui étudient à temps plein à la yéchiva doivent rentrer chez eux pour l'allumage des bougies. Il est vrai qu'il écrit par ailleurs que s'ils risquent de perdre de leur étude de la Torah, il est préférable de repousser l'heure de l'allumage pour ne pas risquer d'annuler un cours de Torah (id. p. 73), mais notre Maître le Recteur de la Yéchiva, puissé-je être l'expiation de sa sépulture, s'est exprimé là-dessus à plusieurs reprises (voir le précédent fascicule p. 486 lettre 20), qu'il faut malgré tout que le père rentre chez lui pour l'allumage à l'heure, sous les yeux de ses enfants, qu'il entonne avec eux des chants de Hanoukka, qu'il lise avec eux sept fois le verset «Vayéhi Noam» et le chapitre «Yochev Becéter», afin que se grave dans leur cœur la fête de Hanoukka, de sorte qu'ils ne l'oublieront jamais et qu'ils la transmettront en héritage aux générations suivantes.

Augmenter au maximum la célébration du miracle

Notre Maître le Choulhan Aroukh Orah Haïm article 671 (alinéas 1-2) écrit : **«Il faut être très attentif à l'allumage des bougies de Hanoukka. Même un pauvre qui vit de la charité emprunte ou vend son vêtement pour se procurer de l'huile et allumer. Combien de bougies allume-t-il? La première nuit, il en allume une, à partir de là, il en ajoute une chaque nuit, jusqu'à ce qu'à la dernière nuit il y en ait huit. Et même si nombreux sont les membres de la maisonnée, ils n'en allumeront pas plus.»** Le Rema ajoute dans ses annotations : **«Certains disent que chacun des membres de la maisonnée doit allumer (Maïmonide), et ainsi s'est répandue la coutume. Et chacun fera attention de placer ses bougies dans un endroit spécial afin que l'on puisse distinguer le nombre des bougies qu'on allume.»**

Le commandement de la célébration du miracle est très grand dans les lois des bougies de Hanoukka. À cet effet, il faut allumer en direction de la voie publique, et aussi quand il y a des passants dans la rue, et le tout en raison de la célébration du miracle que le Saint béni soit-Il réalisa pour nous à l'époque des Asmonéens. La Guemara dans le traité Chabbat (23b) rapporte : «Entre la bougie de Hanoukka et le Kiddouch du jour, c'est la bougie de Hanoukka qu'il faut privilégier». Pourquoi? C'est parce que la bougie de Hanoukka est motivée par la célébration du miracle, alors que le Kiddouch ne doit pas être fait obligatoirement sur du vin, puisqu'il est possible de le faire sur le pain. La célébration du miracle passe avant le Kiddouch sur le vin.

Entre Hanoukka et Pessah

Il faut être très attentif à l'allumage des bougies de Hanoukka. Quand l'homme se souvient des miracles que le Saint béni soit-Il fait pour lui, il le remercie et se prosterne devant Lui. Il s'extasie des miracles, et il s'efforce constamment d'être bon et de progresser sur les sentiers du Saint béni soit-Il.

C'est pourquoi même un pauvre qui vit de la charité doit emprunter ou vendre son vêtement pour acheter de l'huile et procéder à l'allumage des bougies. D'où vient cette règle? Des quatre verres de la nuit du Seder. Là, il est explicitement consigné que même le pauvre qui vit de la charité, s'il n'a pas les moyens de se payer les quatre verres, qu'il vende son vêtement et achète les quatre verres. Le Rav **Maguid Michné** (chapitre 4 des lois de Hanoukka, halakha 12), dit qu'il en est ainsi a fortiori pour les bougies de Hanoukka. Pourquoi? On peut l'expliquer. Pour Pessah, la célébration du miracle n'est reconnaissable que par les trois derniers verres, car le premier reste celui du Kiddouch de chaque Chabbat ou de chaque fête. Néanmoins, même pour le premier verre, le pauvre doit vendre son vêtement. Donc, il en est à plus forte raison pour les bougies de Hanoukka, puisqu'elles servent toutes à célébrer le miracle. C'est pourquoi il faut vendre son vêtement et acheter de l'huile pour allumer. S'il n'en a pas, les collecteurs lui fournissent de l'huile pour une bougie par jour.

Le plus grand embellissement

Combien de bougies allume-t-on? La Guemara (Chabbat 21b) rapporte le classement. La loi stricte des bougies de Hanoukka exige une **bougie par homme dans sa maison**. Il faut une bougie pour acquitter toute la maisonnée. Les **embellisseurs** allument une bougie pour chacun des membres de la maison, et les **embellisseurs des embellisseurs**, c'est-à-dire la plus belle manière de réaliser le commandement, c'est d'ajouter chaque jour une bougie selon Beth Hillel et telle est la halakha. Cela signifie que le premier jour, on allume une bougie, le deuxième deux et ainsi de suite jusqu'au huitième jour.

Maïmonide explique (chapitre 4 des lois de Hanoukka, halakha 5), que les embellisseurs des embellisseurs renchérissent sur les embellisseurs, c'est-à-dire que les embellisseurs allument une bougie par membre de la famille, et que les embellisseurs des embellisseurs allument pour chacun des membres de la famille selon le nombre de jours. Le premier jour, tous allument une bougie, le deuxième deux bougies, et ainsi de suite. Néanmoins, Maïmonide témoigne (id. 3) que la coutume séfarade n'est pas ainsi, mais que le perfectionnement de l'embellissement de l'embellissement reprend l'obligation

du jour, soit une bougie par homme et par maison. Cela veut dire que chaque jour, on augmente, comme susdit, mais que tout le monde n'allume pas, car une seule personne le fait pour toutes les autres. Les **Tossaphistes** (ad loc.) expliquent comme la coutume séfaraïde, ainsi que d'autres exégètes. C'est la raison pour laquelle nous précisons dans la bénédiction : «...d'allumer **la bougie** de Hanoukka» et non pas «**les bougies**», car la loi de base consiste dans une seule bougie.

Donner à son prochain sur le compte de l'embellissement

Qu'apprenons-nous ici? Le Gaon **Maguen Abraham** (article 671, alinéa 1), et d'autres décisionnaires, ont écrit que si quelqu'un a suffisamment de bougies de Hanoukka pour toute la durée de la fête, y compris les bougies d'embellissement, et que son ami n'en ait aucune, il lui donnera sur ses bougies d'embellissement au moins une bougie, de sorte qu'il en ait lui aussi pour chaque jour chez lui. Pourquoi? Parce que l'obligation de principe est d'une bougie. Une seule bougie l'acquitte de son obligation, et il est préférable de permettre à son prochain de s'acquitter de l'allumage plutôt que de le laisser sans aucun allumage.

Certains remettent en question ce qui précède (cités dans Hazon Ovadia Hanoukka page 23), soutenant qu'il doit pouvoir réaliser son propre embellissement. Ils ont pour preuve la bénédiction de la prière du Hallel pour Hanoukka. Ils ont pour argument la raison pour laquelle on prononce cette bénédiction tous les jours de Hanoukka. C'est parce que le nombre de bougies varie, qu'il y en a chaque jour un nombre différent. Cela voudrait dire que les bougies supplémentaires doivent faire aussi partie de la halakha de base, donc pourquoi s'abstiendrait-il d'appliquer la halakha de base pour son prochain? Mais ce n'est pas exact. Notre Maître Rabénou **Ovadia Yossef** Zatsal écrit (idem) que s'il est dit que la raison de la récitation du Hallel chaque jour de Hanoukka est que le nombre de bougies varie, ce n'est pas la raison principale. Les raisons principales sont que chaque jour il y a eu un renouvellement du miracle puisque les bougies ont continué à brûler. De même, quand nous lisons dans la Torah sur les offrandes des chefs des tribus, à Hanoukka, chaque chef s'est chargé personnellement des sacrifices le concernant. C'est la raison de la bénédiction du Hallel chaque jour.

La différence entre les questions halakhiques

Notre Maître le Gaon Rabénou Ovadia Yossef Zatsal écrit par ailleurs, qu'il est préférable pour un homme de faire mériter son prochain d'observer un commandement d'après la loi stricte, même s'il doit renoncer à l'embellissement. Il est rapporté dans le traité Chabbat (4a), que si quelqu'un a introduit dans un four un plateau de pain pendant Chabbat et est reparti, et que son prochain comprenne que du pain va être cuit, rendant celui qui l'a introduit coupable d'une transgression du Chabbat d'un interdit de la Torah, sachant que le second transgressera un interdit d'ordre rabbinique s'il retire le plateau du four, à savoir de détacher la pâte, doit-il se rendre coupable de la transgression d'un interdit rabbinique pour sauver son prochain de la transgression d'un interdit de la Torah? La Guemara établit, qu'on

n'ordonne pas à un individu de fauter pour sauver son prochain, même s'il est question d'une transgression légère d'ordre rabbinique qui épargnerait son prochain d'une transgression plus grave.

Le **Réem** – le Gaon Rabbi **Eliyahou Mizrahi** paix à son âme – oppose une difficulté. Il vivait à l'époque du Choulhan Aroukh. Nous savons qu'il est interdit par les rabbins de sonner du schofar le jour de Roch Hachana qui tombe un Chabbat. Mais on peut s'y affaïrer avec des jeunes enfants pour leur apprendre à s'en servir. Dans ce cas, comment est-il possible de dire à un homme de fauter en transgressant un interdit rabbinique en sonnant le Chabbat pour permettre aux plus petits de s'instruire du commandement des sonneries? En fait, le Réem explique qu'enseigner l'utilisation du schofar aux enfants est en soi un commandement, et que pour ce commandement les Sages ont permis d'enfreindre leur injonction, mais pas de transgresser une faute légère pour épargner à son prochain une faute grave.

Le Réem apporte une preuve du traité Erouvin (103a). Un Cohen qui a une verrue ne peut pas servir dans le Temple, à moins qu'on ne la lui retire. C'est une interdiction de la Torah que de la couper avec un ustensile le Chabbat, mais à la main c'est une interdiction rabbinique. Nos Sages autorisent le Cohen à la retirer lui-même à la main et d'enfreindre ainsi leur parole, afin qu'il puisse servir dans le Temple. S'il est incapable de le faire tout seul, ils permettent alors à un tiers de le faire pour lui. Comment ont-ils pu autoriser un interdit rabbinique? Ne lui demande-t-on pas de fauter pour aider son prochain? La différence, c'est qu'ici c'est pour les besoins d'un commandement. Dans ce cas, ils l'autorisent à enfreindre un interdit rabbinique.

D'après ce qui précède, notre Maître le Rav Ovadia Zatsal tranche qu'a fortiori, en ce qui nous concerne, sachant qu'il est juste question de renoncer à l'embellissement, et qu'il n'est absolument pas question de faute, alors il faut y renoncer afin que son prochain puisse lui aussi procéder à l'allumage, qui est le principal.

Cette question nous concerne aussi aujourd'hui

Il est difficile de concevoir qu'un homme puisse ne pas avoir le minimum requis pour la bougie obligatoire. Mais cela peut arriver quand quelqu'un part en vacances à Hanoukka pour deux jours et une nuit. Or au moment de l'allumage, il se rend compte qu'il a laissé ses bougies chez lui. Que faire? Il s'adresse à son voisin de chambre, qui lui répond qu'il a apporté juste ce qu'il faut pour ce même soir. Que dit la halakha? S'il est impossible, pour n'importe quelle raison, de voyager jusqu'à la ville voisine pour se fournir en matériel, son voisin doit lui donner une de ses bougies pour lui permettre de ne pas manquer la bougie obligatoire de base. Ce cas de figure se retrouve notamment en Europe, quand des gens s'y trouvent en vacances qui tombent en même temps que la fin de l'année civile. Ils partent loin et oublient de prendre des bougies.

Celui qui allume deux bougies le premier soir

Le premier soir on allume une bougie, deux le deuxième. Le Gaon Rabbi **Shlomo Kluger**, paix à son âme, répond dans son livre Haélef Lékhā Shelomo (partie Orah Haïm article 380) à la question : Si quelqu'un a allumé par erreur deux bougies

le premier soir, s'est-il acquitté du commandement? D'un côté, il a bien allumé la bougie obligatoire, mais, par ailleurs, il en a allumé deux, sachant qu'en ajoutant on aggrave, puisqu'il ne se trouve pas au deuxième soir. Le Rav répond qu'il est quitte. Nous avons trouvé plusieurs exemples où il est permis d'ajouter à l'obligation. Dans la prière du moussaf de Roch Hachana, il faut citer dix versets de royauté (Traité Roch Hachana 32a). Les décisionnaires (le Roch et le Mordekhi ad loc.) ont écrit que si on en ajoute, cela ne pose pas de problème. De même, la Guemara dit (Méguila 21b) qu'il faut lire dix versets pour la lecture de la Torah du lundi et du jeudi, et de l'après-midi du Chabbat, mais que si on le désire, on a le droit d'en ajouter. Dans ce cas, ici aussi, si on ajoute, on s'acquitte quand même.

Les décisionnaires de la seconde période ont observé que ce n'est pas comparable, car ici, celui qui verra les bougies risque d'être induit en erreur, et de penser qu'il se trouve au deuxième jour de Hanoukka. Et même si on rétorque qu'il a vu d'autres chandeliers de Hanoukka, on risque de penser qu'il ne s'agit pas de bougies de Hanoukka. On peut penser qu'il a une panne de courant chez lui ou quelque chose d'analogue, et qu'il a donc allumé des bougies, car s'il s'était agi de bougies de Hanoukka, il n'en aurait allumé qu'une.

Le premier argument n'est pas établi, car le spectateur peut voir tous les chandeliers exposés depuis la rue, pas uniquement celle qui n'a pas le bon nombre. Notre Maître le Rav Ovadia a rejeté aussi le second argument. Le Rav **Péri Hadach** écrit (article 675, alinéa 2), qu'étant donné que de nos jours, on se sert de chandeliers spéciaux pour Hanoukka, il n'est pas à craindre que quelqu'un en allume pour un autre usage. Il en a parlé dans un autre contexte, mais cela s'applique aussi à notre cas. Du moment que quelqu'un s'est servi d'un chandelier de Hanoukka, personne ne pensera qu'il a effectué l'allumage pour autre chose que pour le commandement de Hanoukka.

Une lampe avec deux ouvertures

À mon humble avis, on peut ajouter une raison supplémentaire de réfuter ce qui précède. Il est écrit qu'une lampe qui a deux ouvertures compte pour deux. Le Rav **Michna Beroura** (article 671, alinéa 12, voir Cha'ar Hatsioun), apporte deux explications. Certains soutiennent qu'elle compte pour deux membres d'une même famille chez ceux qui ont pour tradition que chacun allume individuellement, et c'est ce qui ressort des paroles de plusieurs décisionnaires de la première période (voir Chabbat 23b). [Je m'étends là-dessus ailleurs], et d'autres expliquent qu'elle compte pour deux jours, à compter du deuxième jour. Donc, même si quelqu'un allume deux bougies par erreur le premier jour, il n'est pas à

craindre que le spectateur le soupçonne ou se trompe, car on peut comprendre qu'il a allumé pour lui-même et pour un autre membre de la famille, d'après la règle de l'embellissement de l'embellissement. C'est pourquoi, après coup, il s'est acquitté. Néanmoins, il ne faut pas agir ainsi a priori, car même ceux qui ont l'habitude d'allumer autant de bougies qu'il y a de personnes, le font à des endroits distincts, chaque chandelier étant identifiable à part, pour que ce soit reconnaissable (Rema dans les observations, article 671, alinéa 2). Mais a posteriori, on est quitte.

Celui qui allume deux bougies le troisième jour ?

Si, arrivé au troisième soir de Hanoukka, un homme ne dispose que de deux bougies, que doit-il faire? Le **Hayé Adam** (généralité 154, paragraphe 25à), le **Michna Beroura** (article 671, alinéa 5), le **Caf Ha-Haïm** (lettre 10), et d'autres décisionnaires, ont écrit qu'il faut allumer une seule bougie. La règle de base en effet n'exige qu'une bougie, et c'est pour l'embellissement de l'embellissement que l'on doit en allumer trois. Il n'y a donc pas de raison d'en allumer alors deux. Ça ne répond à aucune des possibilités envisagées par la halakha. Notre Maître le Gaon le Rav **Elazar Menahem Chakh**, paix à son âme, dans son livre *Avi Ezri*, lois de Hanoukka (chapitre 4, 5), a apporté une nouveauté de taille : qu'il en allume quand même deux. Pourquoi? Car du moment qu'il a commencé l'embellissement, il n'est pas obligé de le continuer. En allumant deux bougies, il réalise l'embellissement en partie. Notre Maître le Rav **Ovadia Yossef** Zatsal n'est pas d'accord, le principal étant de suivre l'opinion majoritaire. Le raisonnement abonde dans ce sens, donc il ne faut pas s'y fier. Celui qui n'a pas assez de bougies pour réaliser l'embellissement intégralement, qu'il se contente d'allumer une seule bougie, car telle est l'obligation de base.

Notre Maître le Rav Ovadia, paix à son âme, ajoute qu'en pareil cas, il faut allumer une bougie en respectant la quantité requise, et qu'il répartisse l'huile restante en deux bougies. Même s'il n'y a pas suffisamment d'huile pour tenir une demi-heure au moins, il s'acquittera quand même de son obligation, de l'avis de plusieurs décisionnaires de la première période, conformément à la première proposition de la Guemara Chabbat (page 21a), qui soutient qu'on n'est pas obligé de prévoir une demi-heure d'allumage pour les bougies. Et bien que la halakha n'ait pas retenu cette opinion, quoi qu'il en soit, pour les bougies de l'embellissement, en cas de force majeure, on peut se fier à leur opinion.

שבת שלום ומבורך וחנוכה שמח